

La *Discussion* est venue ensuite.

C'est un journal hebdomadaire de grand format, politique, littéraire et mondain. Sa devise, suffisamment large : *De omni re scibili et quibusdam aliis*, indique son programme. A côté d'études sur Lyon, elle paraît vouloir donner une large place à la Revue des Théâtres, des Cafés-Concerts et des Cirques.

Bonne chance aussi à la *Discussion* !

Le dernier-né de la saison, le *Tout-Lyon*, hebdomadaire aussi, de format et d'allures plus modestes, s'intitule simplement : *Gazette mondaine*. Il va sans dire que tout en recueillant par ci, par là, des échos du vrai monde, c'est surtout aussi le monde des spectacles qu'il entend exploiter. Le *Tout-Lyon* me paraît encore avoir été fondé pour lancer et patronner l'idée de la création, à Lyon, d'un Cercle, dit des Familles, où les papas qui ne trouveraient pas assez amusant pour eux et leurs enfants le foyer domestique, iraient avec leurs épouses, leur progéniture..... (et leurs bonnes, sans doute; on ne le dit pas, mais cela va de soi), passer la soirée. Le projet ne vous semble-t-il pas un tantinet,.... utopiste? *Tout-Lyon* n'en a que plus de courage.

Bonne chance donc encore à *Tout-Lyon* !

Et si, cette année, les artistes ne font pas de progrès chez nous, ce ne sera pas faute d'encouragements ni de critiques.

*
* *

A lire, dans les trois premières livraisons de 1886 de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, un très intéressant article de M. Henri Bouchot restituant à Etienne Martellange deux gros volumes in-f° de dessins catalogués au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale sous le nom de F. Stella.

Martellange est né en 1569, à Lyon, où son père, Etienne Martellange, peintre, fût maître des métiers de cette corporation. Il fut l'architecte attitré des Jésuites, depuis leur rentrée en France jusqu'à la mort de Louis XIII, et collabora à la construction de tous les collèges qu'ils élevèrent en France pendant cette période. Ce fut lui, notamment,